ÉTUDE TYPOLOGIQUE ET SYNTACTICO-SÉMANTIQUE DES VERBES EN LOBIRI[1]

Résumé **:** *Cet article traite de la classification des verbes en lobiri. Il démontre que les verbes sont de plusieurs types et jouent un rôle syntaxique et sémantique. Au niveau syntaxique, les verbes présentent une valence de trois types que sont : monovalent, bivalent et trivalent. Sémantiquement, les verbes véhiculent une pluralité. Cette étude a permis d'expliquer, ou de montrer comment les verbes en lobiri se comportent Ainsi, cette analyse fondée sur les critères d'existence de formation des verbes en générale est consacrée en grande partie à faire une analyse syntaxique et sémantique des verbes.*

Mots-clés : *classification, syntaxique, sémantique, valence, pluralité*

TYPOLOGICAL AND SYNTACTICO-SEMANTIC STUDY OF VERBS IN LOBIRI

Abstract**:** *This article deals with the classification of verbs in lobiri. It demonstrates that verbs are of several types and play a syntactic and semantic role. At the syntactic level, verbs have a valence of three types that are monovalent, bivalent and trivalent. Semantically, verbs convey a plurality. This study made it possible to explain or show how lobiri verbs behave. Thus, this analysis based on the existence criteria of verb formation in general is devoted largely to a syntactic and semantic analysis of verbs.*

Keywords **:** *classification, syntactic, semantics, valence, plurality*

Introduction

Dans la grammaire française, le verbe est généralement décrit comme une partie du discours qui exprime soit une action faite ou supportée par le sujet, soit un état ou une manière d'être du sujet, et qui, pour les exprimer, possède un certain nombre de formes diverses dont l'ensemble est appelé conjugaison. En effet, Becuwe (1982 :237) soutient que le verbe est un constituant monofonctionnel, c'est-à-dire : un constituant spécialisé en fonction prédicative. Partant de cette caractérisation taxinomique, dans ses grandes lignes, du système des bases lexicales qui participent à la formation des verbes, la classification des verbes demeure un problème majeur dans la majorité des langues naturelles et en particulier dans les langues africaines. On estime que pour déterminer la classe des verbes, il faudra sonder tous les usages contextuels du verbe. Et, parfois les solutions proposées par certains chercheurs comme Assanvo (2016) ne sont toujours pas adéquates aux langues gur, en particulier le lobiri. Le lobiri, une langue à complexité verbale mérite d'être étudiée puisque le verbe n'a fait l'objet d'étude approfondie. La problématique de l'étude est liée au fait jusque-là, le verbe fait l'objet d'un certain nombre de questions : Quelle est la structure interne du verbe ? Comment se présente le système des bases lexicales qui participent à la formation des verbes ? Quelle est la fonction syntaxique du verbe en lobiri ?

[1] Sié Justin **Sib**, Université Félix Houphouët -Boigny d'Abidjan- Cocody, sibsijustin@yahoo.fr

BDD-A29294 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:18 UTC)

Quelle est la valeur sémantique des verbes en lobiri ? Avant toute tentative de réponse, il est nécessaire de fixer l'hypothèse d'étude, ainsi que les objectifs de recherche.

0.1. Hypothèses et objectif de recherché

La classification du verbe montre six (6) types de verbes. Au niveau syntaxique, le verbe en lobiri a une valence particulière. Au niveau sémantique, le verbe en lobiri présente une pluralité. L'objectif visé dans ce travail met en exergue l'analyse syntaxique et sémantique du verbe. L'article s'articule autour de trois points. Le premier décrit la typologie des verbes en lobiri. Le second présente l'analyse syntaxique du verbe et le troisième aborde la sémantique du verbe.

0.2 **Cadre théorique**

Notre démarche dans la présente étude s'inscrit dans le cadre de la classification des verbes. Cette étude s'inspire des travaux de Robert Martin (1988), Amr Helmy Ibrahim (2001) et de Michel Mathieu-Colas (2012) prend en compte les propriétés syntaxiques et l'interprétation sémantique à partir de la relation qui existe entre le verbe et ses arguments. Pour analyser la relation entre le verbe et ses arguments, nous nous sommes inspiré de Chomsky 1979) et de Tesnière (1959). Quant à l'analyse de la pluralité verbale, nous nous inspirons également de Lucia Tovena (2008) et de Kra (2016).

0.3 Méthodologie du travail

La constitution du corpus en vue de faire une classification verbale en lobiri a été faite à travers une enquête de terrain dans la région du Bounkani en mars 2017 précisément à Nokadouo à 15 km de Bouna. Les données ont été recueillies à partir du questionnaire verbal de Luc Bouquiaux et Jaqueline Thomas (1976). Auprès des locuteurs lobiri, nous avons fait une transcription à chaud. Ensuite, nous avons regroupé les verbes par types. Enfin, relever des énoncés verbaux afin de mettre en évidence la relation verbe et ses arguments. Ce type de constructions de phrases va permettre de faire une analyse syntaxique et sémantique.

1. **Typologies verbales en lobiri**

En se basant sur les études antérieures menées par Sib (2016 : 89-97), nous pouvons regrouper les verbes du lobiri en deux entités. Il s'agit en occurrence les verbes simples et les verbes composés ou complexes.

1.1 **L'occurrence des verbes simples**

Pour mener à bien notre analyse, nous nous inspirons des travaux de Sib (2016 : 93) qui soutient que la réduplication, portant essentiellement sur les verbes CV, CVV, CVVC, et CVC, permet d'obtenir surtout des verbes, des nominaux et des qualificatifs. En se basant sur cette acception, nous classerons les verbes simples en six (6) structures syllabiques que sont : les verbes de structure CV, CVC, CVVC, CVV, CVCV et CVCVCV

- Les verbes de structure CV

En se basant sur un échantillon de 200 verbes recueillis pour notre étude, la structure CV représente environ 15% du répertoire verbal lobiri.

(1)

gɔ « piquer »

BDD-A29294 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:18 UTC)

pʰ́ɻ̩	« coucher »
ʔʊ̰̀	« jouer un instrument à vent »
sá	« aplatir»
sɔ̰́	« envoûter »

Ces verbes sont de structures monosyllabiques.

- Les verbes de structure CVC

Des six (6) structures canoniques, la structure CVC est la plus prolixe. Elle représente environ 30%. Soit le tableau suivant.

(2)

ʔbàr	« gifler »
ʔlàr	« être courageux »
sɛ̀r	« arroser »
fɛ̀r	« respirer »
thér	« recenser »
kàr	« dépasser »
lɔ̀r	« relâcher »
bòr	« refuser »
lɛ́n	« se détacher d''un groupe »

La majorité des verbes en lobiri se terminent par les consonnes suivantes [l, r, n]. Pour Sib (2016 : 98) : « /r/par sa distribution, peut-être plus facilement rapproché de /l/ ou /n/. ». Ceci pour justifier que le lobiri est une langue également à syllabe fermée.

- Les verbes de structure CVVC

Elle représente 21% du répertoire verbal lobiri.

(3)

cààl	« courir de tous côtés »
fiɛ́l	« caresser »
kpààl	« suivre quelqu'un »
cʊ̀ɔ̀n	« délayer »
fààr	« laisser »
kpòòr	« désherber »

Ces verbes sont de structures dissyllabiques à syllabes fermées d'où moins prolixe après les verbes de structures CVC.

- Les verbes de structure CVV

Elle représente au moins 7% du répertoire verbal lobiri

(4)

kʰʊ̀ù	« gratter »
cʊ̀ʊ̀	« faire, fabriquer »
kʰʊ̀ì	« ramasser »
hʊ̰́ʊ̰́	« murmurer »

Dans cette structure verbale, on observe un allongement vocalique à syllabes ouvertes.

- Les verbes de structures CVCV

Elle représente au moins 7%. Dans le répertoire verbal lobiri, ces verbes dissyllabiques ne sont pas prolixes.

BDD-A29294 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:18 UTC)

(5)

dùrì	« préparer le tchapalo, le dolo (boisson) »
dʊ̀rɛ̀	« enterrer humain »
ʔbòlé	« s'amuser »
ɟìrì	« tomber »

- Les verbes de structure CVCVCV

Elle représente 20% du répertoire verbal du lobiri.

(6)

sɛ̀lɛ̀lɛ́	« être en lambeau »
pɔ̀lɔ̀lɛ́	« rendre lisse »
k^{h}ùlélé	« brouter »
bìlɛ̀lɛ̀	« se renseigner, demander sa route »
bùlòlé	« être/devenir blanc »
fòlòlé	« parler sans réfléchir »
p^{h}òlólé	« n'est pas bien formé »

Comme nous le constatons, les verbes trissyllabiques en lobiri sont prolixes dans l'air verbal lobiri. Avant de passer aux verbes composés, voici la répartition des verbes lobiri.

(7)



1.2 L'occurrence des verbes composés

Il s'agit des verbes dérivés de la majorité des verbes simples. A ce titre, nous avons des verbes à bases redoublées et des verbes empruntés.

- Les verbes à bases redoublées

On notera que les verbes redoublés sont issus des verbes simples. Ces verbes sont quasiment rares dans le stock verbal lobiri. Soit les exemples suivants.

(8)

k^{h}ùrk^{h}úr	« se nettoyer l'oreille avec le doigt »
t^{h}ɔ̀t^{h}ɔ́	« trainer les pieds »
fɔfɔ́	« frotter »
tùtúú	« remuer quelque chose ou quelqu'un »
hu̱hú̱	« murmurer »
hɛ̀hɛ́	« remuer un arbre »
sɛ̀sɛ́	« tituber, osciller »

BDD-A29294 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:18 UTC)

Au regard de ces verbes, on observe un redoublement de la base verbale. Pour comprendre la manifestation du redoublement nous verrons en 3.3. Il faut souligner que ces verbes redoublés proviennent des verbes suivants :

(9)

k^{h}ùr	« soutenir quelle chose avec un objet »
t^{h}ɔ̀	« mettre »
fɔ̀	« prendre »
t^{h}ù	« accepter »
hṵ̀	« acquiescer »
hɛ̀	« remuer »
sɛ̀	« servir »

Ces formes de base que nous avons en (9), se redupliquent totalement pour avoir ceux en (8). Au cours de ce redoublement, la forme obtenue en (8), ne change pas de catégorie c'est -à-dire d'un verbe, on a toujours un verbe. En exemple, de k^{h}ùr « soutenir quelle chose avec un objet », on a k^{h}ùrk^{h}úr « se nettoyer l'oreille avec le doigt »

- Les verbes empruntés

Dans le stock verbal lobiri, nous avons relevés des verbes empruntés au dioula de Bouna et au français. Il s'agit entre autres des verbes suivants.

(10)

dɛ̀mɛ́ɛ́dìr	« démerder, se débrouiller »
fúr	« être fou »
ʔícìrìr	« écrire »
kàlà̰tìr	« égorger »
kàrànì	« réciter les versets coraniques »
kʊ̀mɑ̰́sìr	« commencer »
pɔ̀sɔ́nɛ̰	« empoisonner »
sìŋɑ̰́	« signer »
sìpɔ́ɔ́tìr	« supporter »

A partir des exemples en (10), on remarque que le lobiri a emprunté des verbes au français et au dioula. Dans cette formation, le verbe lobiri a pour terminaison soit la vibrante /r/ et la consonne nasale /n/. En abordant la complexité de ces verbes, nous remarquons que ces verbes empruntés subissent une adaptation morphologique et syntaxique en lobiri. Comment cette adaptation morphologique et syntaxique se présente-elle ? En observant le-exemple en (10), on postule que dɛ̀mɛ́ɛ́dìr vient de « démerder ». Ici, on remarque que les voyelles +ATR comme [e] qui deviennent [ɛ] ou [ɪ] qi sont des voyelles -ATR. Pour illustrer cette remarque, nous avons les verbes qui suivent : kʊ̀mɑ̰́sìr « commencer », sìŋɑ̰́ « signer » sìpɔ́ɔ́tìr « supporter », ʔícìrìr « écrire ». Il faut ajouter que pour les verbes dɛ̀mɛ́ɛ́dìr et sìpɔ́ɔ́tìr, en plus du changement vocalique, la voyelle de la deuxième syllabe se reduplique.

Quant au verbe fúr « être fou », nous assistons à un maintien de la voyelle [ú], et de l'avènement de la consonne [r].

En ce qui concernant les verbes kàlà̰tìr « égorger » kàrànì « réciter les versets coraniques », nous assistons à un changement de consonne. Ceci dit, en se basant sur le corpus dioula sur les emprunts lobiri au dioula proposé par Sib (2017 : 72), on a kànɑ̀ntìyɛ « égorger » en dioula qui donne kàlà̰tìr « égorger » en lobiri. En plus du changement

BDD-A29294 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:18 UTC)

consonantique [n] à [l], on a une élision syllabique [-jɛ́]. Mais, quant à kàrànì qu'on a emprunté au dioula, on obtient kàlạ̀nì en lobiri. Nous remarquons également qu'il y a un changement consonantique c'est-à-dire /r/ s'alterne avec /l/.

2. Analyse de la valence verbale ou syntaxique

Dans cette section, l'analyse syntaxique du verbe, nous amène à montrer que dans un énoncé verbal, nous avons des arguments. Pour Sib (2005 :17), « les arguments sont des constituants requis par la tête d'un syntagme. Dans le cas des énoncés verbaux, le syntagme concerné est le syntagme verbal. » De ce fait, on peut distinguer deux types d'arguments selon les positions par rapport à la tête verbale : un argument externe, le sujet et un argument interne ou objet. Selon Tesnière (1959 : 6), le fait de régir tant ou tant d'actants est une propriété individuelle pour chaque verbe est appelé valence. Partant de ces propos, en substance, il faut retenir que les verbes lobiri, régissent un, ou deux, ou trois compléments ou actants. Cependant, dans cette partie consacrée à la caractérisation fonctionnelle du constituant, ou à la valence verbale, le verbe peut être défini comme un constituant apte à assumer diverses fonctions prédicatives au sein d'un énoncé. Ainsi, le verbe peut être monovalent, bivalent ou trivalent.

2.1 Les verbes monovalents

Les verbes monovalents sont des verbes qui régissent un actant. Considérons ces exemples suivants :

(11)

(a) Sje ɟìrì

Sié / tomber

« Sié est tombé »

(b) òlò ị̀ ɟìn

Ollo /Inacc/ se débattre

« Ollo se débat »

En (11a), [ɟìrì] « tomber » est un verbe. Il admet un NP sujet Sié qui constitue l'argument externe. En tenant compte de la contrainte sémantique imposée par cette tête lexicale dans ce cas, l'argument externe est [+animé ; + humain]. De même, en (11b), [ɟìn] « se débattre » est un verbe qui admet un NP sujet Ollo qui constitue l'argument externe. Mais l'entrée lexicale du verbe [ɟìn] donne des informations suivantes :

- Catégorie grammaticale [+V]
- Sous- catégorisation : NP sujet
- Restriction de sélection : [NP [+Animé]]

La section qui suit présente les verbes bivalents.

2.2 Les verbes bivalents

Les verbes bivalents sont des verbes qui demandent deux actants, exprimés ou sous-entendus. Autrement dit les verbes bivalents acceptent un argument externe et un argument interne. Voyons les énoncés suivants :

(12)

BDD-A29294 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:18 UTC)

(a) tɔ̀hɔ̀ k^{h}ʊ̀rɛ́ jɔ̀lɔ̀
tôh / tuer+Acc/ poulet
« Tôh a tué le poulet »

(b) érí nàr ɔ́ bìsán
Eri/ aimer/ son/ enfant
« Eri aime son enfant »

(c) sjé mìrɛ̀ cɔ̀nɑ̰́
sié/ construire+Acc/ maison+pl
« Sié a construit des maisons »

En (12a), le verbe [k^{h}ʊ̀rɛ́] « tuer » est verbe qui admet un NP sujet [tɔ̀hɔ̀] « Tôh » et un NP complément [jɔ̀lɔ̀]. D'où [tɔ̀hɔ̀] « Tôh » est l'argument externe et [jɔ̀lɔ̀] « poulet » l'argument interne. En (12b), [nàr] « aimer » assigne un thêta-rôle d'agent qui est l'argument externe [érí] « Eri » et un thêta-rôle de thème à son complément. En (12c), le verbe [mìrɛ̀] « construire » est un verbe qui admet également deux actants. Le premier actant, le sujet est [sjé] « Sié » et le second actant le complément [cɔ̀nɑ̰́] « maisons ». Après avoir analysé la bivalence des verbes, la section qui suit aborde les verbes trivalents.

2.3 Les verbes trivalents

Comme son nom l'indique, les verbes trivalents régissent trois positions argumentables. Un argument externe et deux arguments internes. Ces arguments ne sont que : le sujet, le complément d'objet et le bénéficiaire. Cette valeur syntaxique est perçue dans les énoncés suivants :

(13)

(a) sjé hár jɔ̀lɔ̀ ɔ̀ kpàkpàl
Sié/donner+acc/son/ étranger
« Sié a donné le poulet à son étranger »

(b) sjé dʊ̀rɛ̀ kʊ̰́jé ɔ̀ ìrìrà
Sié/ exprimer/ bravoure/pour/ nom, honneur
« Sié exprime sa bravoure pour l'honneur »

(c) sɑ̰̀sɑ̰̀ thɔ̀n bìsán lɔ̀ɔ̀
Sansan/ envoyer/ enfant/ champ
« Sansan a envoyé l'enfant au champ »

Dans l'énoncé (13a), le verbe [hár] « donner » porte dans sa grille lexicale l'obligation de régir trois positions argumentales. [sjé] est l'argument externe et [jɔ̀lɔ̀] « poulet » et [ɔ̀ kpàkpàl] « son étranger » sont des arguments internes. En ce qui concerne l'énoncé (13b), le verbe [dʊ̀rɛ̀] « exprimer » dans son entrée lexicale possède trois arguments que sont : [sjé] « Sié » le sujet, [kʊ̰́jé] « bravoure » le complément d'objet et [ɔ̰̀ ìrìrà] « son nom, pour l'honneur » le deuxième complément. Aussi, le verbe [dʊ̀rɛ̀] « exprimer » donne des informations suivantes : l'argument externe, le NP sujet [sjé] « Sié » est [+Humain, +Animé], les arguments internes [kʊ̰́jé] « bravoure » et [ìrìrà] « nom, honneur » sont [-Humain, -Animé]. Quant à (13c), dans sa sous-catégorisation lexicale [thɔ̀n] « envoyer » est

BDD-A29294 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:18 UTC)

un verbe qui admet trois arguments. Un NP sujet [sa̱sa̱] « Sansan » et les deux arguments internes que sont [bìsán] « enfant » et [lɔ̀ɔ̀] « son champ ».
En définitive, on peut dire que, les verbes en lobiri peuvent régir un ou deux ou trois actants. Mais, comment se présente l'aspect sémantique ?

3. La sémantique verbale

Dans cette section, nous avons orienté notre analyse en tenant compte de la pluralité. La pluralité au niveau linguistique est l'un des traits de distinction sémantique qui se manifeste dans les formes relevant de la plupart des catégories syntaxiques que sont : le nom, le verbe, l'adjectif, le numéral. Concernant cette rubrique, nous nous sommes intéressé à la pluralité verbale qui a pour objectif, la description morphosémantique du verbe en lobiri. Pour ce faire, nous avions orienté notre analyse en trois axes que sont : la valeur simultanée ou successive, la valeur itérative et dispersive et la valeur intensive.

3.1Valeur simultanée ou successive

Dans cette section, les verbes ont une propriété de simultanéité ou successive.
Soit les exemples suivants :

(14)

(a) Sjé kʊ̀ré bʊ̀
Sié / tuer+acc/ cabri
« Sié a tué un cabri »

(b) Sjé kʊ́ʊ́rɛ̀ bɔ̀
Sié/ tuer+acc+plur. / cabri+pl.
« Sié a tué des cabris »

(c) sa̱sa̱ t^{h}àr sùbrù
sansan/ flècher+acc/ lapin
Sansan a flèché un lapin

(d) sa̱sa̱ t^{h}áár sùbrù
Sansan/ flècher+acc+Plur/ lapin
« Sansan a flèché un lapin »

(e) òló bìíré
Ollo/ frapper+acc
« Ollo l'a frappé »

(f) òló bíírwùré
Ollo/ frappr+acc+plur
« Ollo l'a bien frappé »

(g) sjé pìrɛ̀
Sié/ finir+acc

BDD-A29294 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:18 UTC)

« Sié a fini »

(h) sjé píírɛ̀
Sié/ finir+acc+Plur
« Sié a fini »

(i) dɔ̀tɔ̀rɔ́ gɔ̀ mɛ̀rɛ̀
docteur/piquer+acc/moi
« Le docteur m'a fait une piqûre »

(j) dɔ̀tɔ̀rɔ́ gʊ́ɔ́r mɛ̀rɛ̀
docteur/ piquer+acc+plur/ moi
« Le docteur m'a fait plusieurs piqûres »

Au regard des exemples (14a, b) ; (14c, d) ; (14 e, f) ; (14g, h) et (14i, j), nous remarquons qu'en (14b, d, f, h et j), le verbe a subi un changement morphologique et a une valeur sémantique particulière. Hormis (14f), où le verbe intègre [wu] dans sa formation. Les autres verbes en (14b, d, h) double la première voyelle de leur structure. En (14j), le verbe intègre une voyelle proche à [ɔ] qui est [ʊ][+arrondi] pour exprimer la pluralité. C'est le cas de [gʊ́ɔ́r] « piquer plusieurs fois ».

Au niveau sémantique, en (14a), [sjé kʊ̀rɛ̀] bʊ́ « Sié a tué un cabri » signifie que Sié a tué un cabri simplement. En (14b), [sjé kʊ́ʊ́rɛ̀ bɔ́] « Sié a tué des cabris », le verbe donne un sens de pluralité au verbe. Dans ce cas, dans l'action du verbe, outre l'objet est au pluriel, le verbe [kʊ́ʊ́rɛ̀] exprime l'action de tuer des cabris les uns après les autres. En (14c), [sa̰sa̰ t^{h}àr sùbrù] « Sansan a fléché un lapin », le verbe [t^{h}àr] exprime l'action de flécher une fois le lapin. En (14d), [sa̰sa̰ t^{h}áár sùbrù] « Sansan a fléché le lapin », le verbe [t^{h}áár] exprime que Sansan a fléché le lapin plusieurs fois. En (14e), [òló bìírɛ́] « Ollo l'a frappé », le verbe donne un sens au procès qui signifie que ollo l'a frappé une fois. En (14f), [òló bíírwùrɛ̀] « Ollo l'a frappé », le verbe [bíírwùrɛ̀] exprime la pluralité, ce qui nous amène à dire que l'exemple (14f) signifie qu'ollo l'a frappé en donnant plusieurs coups. En (14g), [sjé pìrɛ̀] « Sié a fini » signifie que Sié a réalisé en une seule fois, sans interruption le travail. En (14h), [sjé píírɛ̀] « Sié a fini », morphologiquement, il y a le redoublement de [ɪ] du verbe [píírɛ̀]. Au niveau sémantique, cela suppose que Sié a achevé son travail en plusieurs étapes sur plusieurs travaux. En (14i), [dɔ̀tɔ̀rɔ́ gɔ̀ mɛ̀rɛ̀] « Le docteur m'a fait une piqûre » et (14j), [dɔ̀tɔ̀rɔ́ gʊ́ɔ́r mɛ̀rɛ̀] « Le docteur m'a fait plusieurs piqûres ». Nous assistons à l'insertion de [ʊ] au verbe [gɔ́r] pour exprimer la pluralité de l'action. En conclusion, dans cette section, le verbe en question pour exprimer la pluralité, observe un redoublement vocalique, c'est-à-dire la première voyelle du verbe, une modification tonale, c'est-à-dire le passage du ton bas au ton haut et soit un ajout de[wùré] qui est l'expression de la pluralité dans ce cas précis.

3.2 Valeur itérative et dispersive

Dans l'expression des verbes à valeur itérative, la plupart des verbes décrit que l'évènement se produit à des moments successifs. Quant à la valeur dispersive, le verbe

BDD-A29294 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:18 UTC)

décrit l'évènement qui a lieu simultanément dans plusieurs endroits. Pour Kra (2016 : 232), « le dispersif s'inscrit dans les catégories spatiales et temporelles. ». Voyons les exemples suivants :

(15)

(a)	p^hé	« arracher »	p^hìir	« plumer »
(b)	cú	« percer »	cùúr	« percer plusieurs trous/ endroits »
(c)	ɟí	« tomber »	ɟìir	« tomber à plusieurs reprises »
(d)	k^há	« casser »	k^háár	« récolter à plusieurs endroits »
(e)	sá	« taper, aplatir »	sáár	« piétiner, aplatir dans plusieurs endroits »
(f)	cà	« courir »	cààl	« courir à plusieurs reprises/endroits »
(g)	fɛ̀	« frôler »	fiɛ́l	« caresser, se frotter plusieurs fois »
(h)	fʊ̀	« attraper »	fʊ̀lɛ̀	« attraper beaucoup de choses à la fois »
(i)	tʊ̀	« enfiler »	tʊ̀lɛ̀	« enfiler plusieurs perles »
(j)	cɔ̀	« briser »	cʊ̀ɔ́r	« briser plusieurs fois.

En observant les exemples en (15), nous remarquons que les verbes de structure CV à gauche, expriment une action qui se déroule une fois. A droite, les verbes qui sont de structure cvvc et cvcv expriment la réalisation de l'action en plusieurs fois ou à plusieurs endroits. Dans cette logique, nous avons regroupé ces verbes en trois classes. Premièrement, les verbes qui alternent leur voyelle finale en la redupliquant pour exprimer la valeur dispersive. Il s'agit en occurrence du [p^hè] qui devient [p^hìir] « plumer, arracher plusieurs fois à plusieurs endroits ». Deuxièmement, Les verbes qui redupliquent la voyelle finale pour exprimer la valeur itérative ou dispersive. Il s'agit en occurrence [cù] « percer » qui devient [cùúr] « percer plusieurs trous à plusieurs endroits » et [cà] « courir » qui donne [cààl] « courir à plusieurs reprises à plusieurs endroits ». Et troisièmement, les verbes qui insèrent leur correspondant dans leur structure. Il s'agit de [fɛ̀] « frôler » qui devient [fiɛ́l] « caresser, se frotter ». Ici [fɛ̀] signifie que l'action se fait une fois, tandis que dans [fiɛ́l], l'action est répétée pour matérialiser cela. Quant à [cɔ̀] « briser », il devient [cʊ̀ɔ́r] « briser plusieurs fois ». En observant ces deux verbes dans la troisième classe, on assiste à l'insertion de leurs correspondances. A ce titre, il faut retenir que dans l'environnement de voyelles [-ATR] / ouvertes, on insère sa correspondance [-ATR] /fermée. Il s'agit en occurrence [ɛ]devient [ɪɛ] et [ɔ] devient [ʊɔ].

3.3 Valeur intensive

On notera que les verbes redoublés issus des verbes simples présentent une valeur intensive. Et cette intensivité n'est rien d'autre que la particularité de ces verbes en question. Soit les exemples suivants.

(16)

Simple	Glose	Redoublée	Glose

BDD-A29294 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:18 UTC)

k^{h}ur	« soutenir un objet »	k^{h}ùrk^{h}úr	« se nettoyer l'oreille avec le doigt »
t^{h}ɔ́	« pousser »	t^{h}ɔ̀t^{h}ɔ́	« trainer les pieds »
fɔ̰	« prendre »	fɔ̀fɔ́	« frotter »
tu̘	« accepter »	tùtúú	« remuer quelque chose ou quelqu''un »
hṵ̀	« acquiescer »	hṵ̀hṵ́	« murmurer »
hɛ̀	« remuer »	hɛ̀hɛ́	« remuer un arbre »

Au regard de ces verbes, on observe un redoublement de la base verbale. Dans le processus de redoublement de la base verbale de chaque item, la dernière voyelle de la deuxième syllabe observe ou est marquée par un ton haut. En parlant de redoublement de base verbale, Chantal Tresbarats et Renée Vick (1992 : 146), affirment ceci : « Le redoublement de la base donne au verbe une valeur fréquentative. Il montre que l'action est accomplie plusieurs fois ou par plusieurs agents à la fois. » Cependant, il y a certaines langues comme l'abidji, langue kwa qui se comportent de la même manière mais en lobiri au lieu de présenter une valeur fréquentative comme l'abidji, les verbes redoublés en lobiri présentent une valeur intensive. Aussi faut-il ajouté que la base verbale présente à elle seule une autre signification comme le voit en (16).

Conclusion

Dans le présent article, trois grands points ont été abordés. Il s'agit en l'occurrence de la typologie verbale, de l'analyse syntaxique du verbe et de la sémantique verbale. Au niveau de la typologie verbale, il a été analysé l'occurrence des verbes simples et des verbes composés. Les verbes simples ont été classés en six structures syllabiques que sont : les verbes de structure CV, CVC, CVVC, CVV, CVCV et CVCVCV. A ce niveau des six structures canoniques, la structure CVC est la plus prolixe. En ce qui concerne les verbes composés, l'analyse a montré que ces verbes se déclinent en deux types que sont les verbes à bases redoublées et les verbes empruntés. Les verbes à bases redoublées sont issus des verbes simples et sont quasiment rares dans le stock verbal lobiri. Les verbes empruntés abordés sont des verbes empruntés au dioula et au français. Notre réflexion sur la valence verbale, nous a permis de savoir que le verbe peut être monovalent, bivalent ou trivalent.

Au niveau sémantique, notre analyse s'est axée sur trois points que sont la valeur simultanée, la valeur itérative et dispersive et la valeur intensive. Pour exprimer la valeur simultanée, le verbe a une propriété de simultanéité. Ainsi assistons-nous à un redoublement vocalique de la première voyelle du verbe, une modification tonale et soit un ajout de [wùré] dans certains énoncés. En ce qui concerne la valeur itérative et dispersive, les verbes de structure CVVC et CVCV expriment la réalisation de l'action en plusieurs fois ou à plusieurs endroits. Quant à la valeur intensive, le verbe montre que l'action est accomplie de façon intense. A ce niveau, nous assistons également au redoublement de la base verbale.

Références bibliographiques :

Assanvo, A. D., 2016, « Les verbes agni : Analyse sémantique et syntaxique », Revue *FLALY* n^{o} 1 Université Alassane Ouattara de Bouaké.

Becuwe, J., 1982, *Eléments de phonologie et de grammaire du lobiri de Bouna*, Thèse de Doctorat de 3ème cycle, Université de la Sorbonne nouvelle Paris III.

Bouquiaux, L., Thomas J., 1976, *Enquête de terrain et analyse grammaticale*, Tome 1. Paris, 2ème édition.

BDD-A29294 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:18 UTC)

Chomsky N., 1979, *Structures Syntaxiques*, Poche Paris.
Ibrahim A. H, 2001, «Une classification des verbes en six classes asymétriques hiérarchisées, syntaxe et sémantique», Syntaxe et sémantique, No2/2011, pp.81-97, [En ligne], consulté 14 mars 2018. URL : https://www.cairn.info/revue-syntaxe-et-semantique-2001-1-p-81.htm
Kra K. A. E., 2016, *La pluralité verbale en koulango*, Revue des Langues, Lettres et Sciences de l'Homme et de la Société, Université de Kara.
Mathieu-Colas M., 2012, *Les classes de verbes : syntaxe et sémantique.* [En ligne], consulté 24 mai 2018. URL : https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00768381
Martin R., 1988, «Temporalité et classes de verbes», *L'information Grammaticale* N° 39. [En ligne], consulté 21 mai 2018. URL : https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1988_num_39_1_2024
Sib S.J. 2005, *Analyse de la structure interne des énoncés verbaux en lobiri, parler de Bouna*, Mémoire de DEA, Université de Cocody, 87p.
Sib S.J., 2016, *Réduplication verbale en lobiri de Bouna : cas d'un procédé répétitif,* Revue de Littérature et Esthétique Négro-Africaines, Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan- Cocody.
Sib S. J.n, 2017, «Emprunts lexicaux en lobiri, langue gur de Côte d'Ivoire », *Studii şi cercetări filologice. Seria limbi străine aplicate*, No 16/2017, pp.64-73, [En ligne], consulté le 15 Juin 2018. http://scf-lsa.info/wp-content/uploads/2018/02/16-Sib-Si%C3%A9-Justin.pdf
Tesnière L., 1959, *Eléments de syntaxe structurale*, Paris Klincksieck. [En ligne], consulté 18 mars 2018. URL : http://www.home.uni-osnabrueck.de/bschwisc/archives/tesniere.pdf
Tovena L.a, 2008, Aspect et pluralité d'évènements, Presses universitaires de Vincennes. [En ligne], consulté 2 mars 2018. URL : http://journals.openedition.org/rlv/1882
Tresbarats C., Vick R., 1992 : *Esquisse Linguistique de l'abidji*. Université d'Abidjan

SIB Sié Justin, Docteur en Linguistique descriptive, est enseignant-chercheur au Département des Sciences du Langage et chercheur à l'Institut de Linguistique Appliquée (ILA) à l'UFR Langues Littératures et Civilisations de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Dr SIB Sié Justin est membre de la Société Savante Panafricaine (SSP). Il est membre du Laboratoire de Description, de Didactique et de Dynamique des Langues en Côte d'Ivoire. Il est également coordonnateur du projet d'alphabétisation et de traduction des livrets de prières de la Caritas de Téhini. Ses domaines de recherches sont la phonologie, la morphologie et la syntaxe des langues Africaines en particulier des langues Ivoiriennes. Il a publié une quinzaine d'articles parmi lesquels, on peut citer : « La polyfonctionalité de l'item [sè] en téén » 2015 ; « La manifestation de la focalisation en agni bini » 2015 ; « Classes et genres en kɛ̀sɔ̀ » 2015, « Réduplication verbale en lobiri de Bouna : cas d'un procédé répétitif » 2016 ;« Transcatégorialité et multifonctionnalité : analyse du morphème na en lobiri » 2016. Ses recherches sont axées actuellement sur l'orthographe des langues gur en particulier le lobiri et le téén.

BDD-A29294 © 2018 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 19:57:18 UTC)